

*L'été au Programme 13-Novembre :
les stagiaires partagent leur expérience.*



Depuis le mois de mai 2019, une équipe de stagiaires curieux et motivés a rejoint les rangs du Programme 13-Novembre afin de prendre part à l'exercice de la retranscription d'entretiens. Dispersés dans plusieurs espaces de travail prestigieux comme la BnF et l'Inserm, les étudiants ont eu pour principale mission l'écoute et la correction des témoignages de la phase 1 du programme. Voici un aperçu de leur expérience.

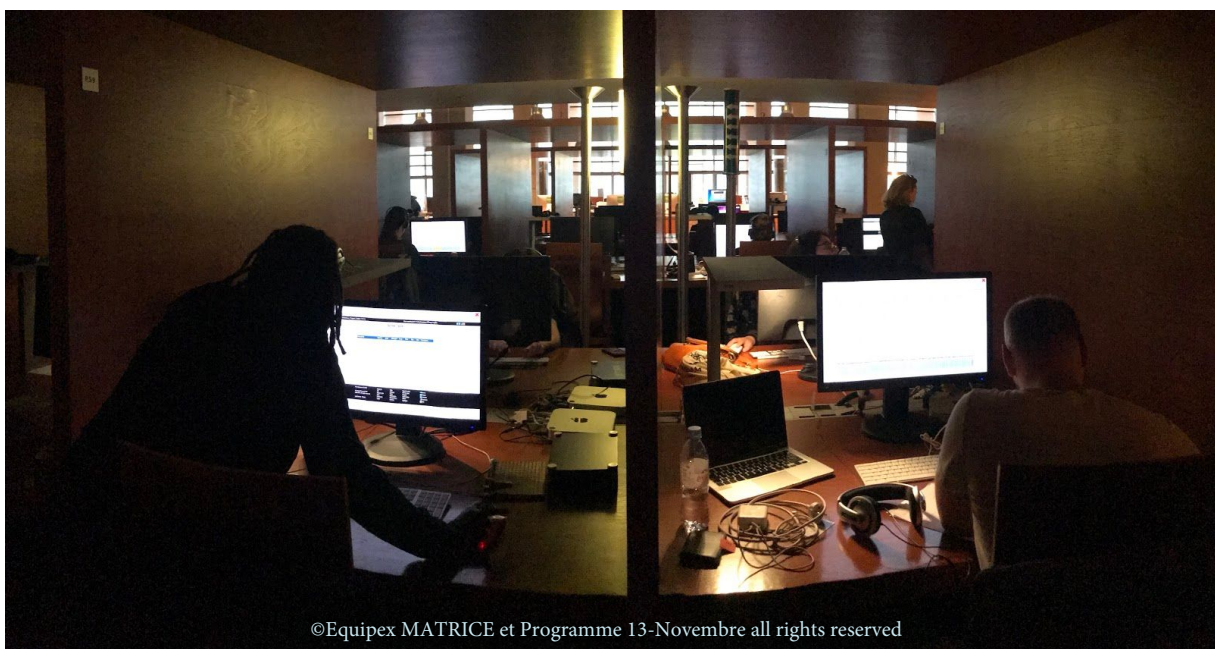
La transcription au coeur de cette étude transdisciplinaire

Equipex MATRICE et Programme 13-Novembre est un programme de recherche transdisciplinaire qui va des sciences humaines et sociales aux neurosciences qui aspire à étudier la construction et l'évolution de la mémoire après les attentats du 13 novembre 2015,

tout en pensant l'articulation entre mémoire individuelle et mémoire collective. Lancée en 2016, l'étude se base notamment sur un recueil de témoignages des événements au cours de quatre campagnes d'entretiens audiovisuels, réparties sur 10 ans. Parvenue à réaliser l'ensemble des entretiens en phase 1, toute l'équipe s'applique désormais à réaliser un travail important de traitement des données. Avec plus de 1000 participants, donnant d'ailleurs son nom à l'étude 1000, le travail est colossal plus de 1400 heures pour 934 entretiens.

La totalité des témoignages enregistrés a fait l'objet d'une retranscription automatique par le biais du logiciel Scribe, service rendu possible par Vocapia Research. Cette première transcription n'ayant pas eu la précision escomptée, une équipe d'une quinzaine de stagiaires est entrée en jeu. L'une de leurs missions au sein du programme était de passer au crible les fautes et incompréhensions du logiciel, de corriger les textes extraits des témoignages et de cerner les subtilités de langage afin de proposer un matériau de qualité aux chercheurs du programme. Un exercice riche d'humanité, mais indubitablement répétitif: *“les “et donc” vous titillent l'oreille, les “du coup” se logent dans un coin de votre crâne, et autres “euh”, résonnant par-ci, par- là, en face, si, do, la “, témoigne Yvan. Ainsi, chaque stagiaire s'est vu attribuer plusieurs entretiens appartenant à différents cercles, allant de 1 à 4, correspondant au degré de proximité du volontaire par rapport aux événements. Le travail de transcription s'accompagnait pour chaque entretien de la rédaction d'une fiche de descripteurs, renseignant notamment des indications sur des lieux ou des événements, élaborée comme un outil pour de futures recherches scientifiques. Parallèlement, les stagiaires ont dû procéder à l'extraction de ces descripteurs afin de les harmoniser. Ce traitement de données statistiques a permis de donner une visibilité nouvelle aux entretiens et pour les stagiaires, d'aborder un aspect purement scientifique du travail.*

Une entrée de plein pied dans le monde de la recherche



Outre ces transcription d'entretiens, le quotidien des stagiaires a été rythmé par divers à côté, entractes de l'exercice et bénéfiques autant sur la forme que dans le fond. Une journée d'intégration et de formation s'est fondée sur une connaissance globale du programme et la maîtrise des techniques de transcription. Puis le rituel hebdomadaire du lundi matin était pensé comme autant d'occasions d'échanger sur l'exercice, la réception des récits, et le sujet, ou de s'interroger sur les problématiques qu'ils sous-tendent respectivement. Par le biais de différentes présentations sur l'histoire et enjeux contemporains du programme, la réalisation des campagnes d'entretiens ou sur le traitement de données, ces temps se sont avérés prépondérants pour replacer le rôle de stagiaire au sein de l'étude. L'équipe a été conviée à la journée d'études internationale "Mémoire, assimilation, accommodation : nouvelles approches de la visite des musées et mémoriaux"¹, à l'université Panthéon-Sorbonne. Cette autre forme d'échange a permis de découvrir l'actualité et l'aspect concret des recherches autour de la mémoire.

Afin de varier leur expérience au sein du programme et d'étendre leur approche du témoignage historique vers d'autres supports et événements, les étudiants ont également pu accéder aux corpus CHOLF et CH2GM² sur la Seconde Guerre mondiale, provenant des Archives nationales³. Pour chacun de ces témoignages, tapuscrit ou manuscrit, l'équipe a procédé à un catalogage. Cela a été l'opportunité d'établir des parallèles intéressants entre les deux corpus, aux matériaux et historicités mémorielles différentes. Prendre part à un programme de recherche sur la construction de la mémoire a aussi donné à cette expérience de stage une dimension patrimoniale. Entendre et retranscrire la parole de ceux qui racontent le 13 novembre a permis à chacun de replacer l'objet travaillé dans une histoire et une réflexion plus personnelle sur le devenir de la société dans laquelle nous évoluons. A ce sujet, Elisabeth avoue que les témoignages écoutés "*ont pu apporter des réponses à des questions mémorielles, sociétales, mais aussi humaines et éthiques, nous permettant d'avoir une vision globale mais aussi plus personnelle de ce qu'ont été les attentats du 13 Novembre*".

¹Document d'information sur la journée d'étude.

<http://www.memoire13novembre.fr/content/s%C3%A9minaire-mensuel-ina-matrice-programme-13-novembre-2018-2019-5>

² Comité Histoire, d'Occupation et de Libération de la France auquel a succédé le Comité d'Histoire de la Seconde Guerre mondiale

³ site des Archives nationales : <http://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/>

Place à la parole: à la croisée des émotions



Pour ces étudiants aux horizons pluridisciplinaires, certains en histoire, histoire de l'art, sciences humaines, sciences politiques ou encore philosophie, communication et journalisme, découvrons maintenant leurs retours d'expériences quant à l'engagement dans le programme. Outre différents parallèles avec leurs domaines respectifs, chacun a su trouver un intérêt personnel dans sa participation. D'une durée variant entre deux et six mois, pour certains encore inachevé, ce stage résonne pour chacun d'eux comme hors normes par son accès à des corpus mémoriels si conséquents et riches. Tel un véritable puzzle mémoriel, chacun par cette activité individuelle, qu'Elisabeth considère comme une "*communication à sens unique*", s'adonnait à un voyage personnel dans une itinérance collective. Yvan explique: "*Autant de tics de langage, cependant, que d'idiolectes. Autant d'idiolectes que d'histoires à raconter (...) Être quelqu'un d'autre, l'histoire d'un instant. Vivre une Histoire identique à travers une histoire différente. Un détail capital qui d'un coup nous fait nous sentir minuscule (...) On boit les paroles de l'autre en face, on engloutit sa mémoire, on assimile son vécu, voire un peu sa personne*". Amelle confie aussi la relation privilégiée qui s'instaure avec le volontaire interviewé: "*On se prend parfois à parler de "notre enquêté", qui "nous raconte", etc.*

Au travers de leur mission, les stagiaires ont pu être confrontés à des propos relevant d'une palette émotionnelle large, et qui représentent parfois de fortes tensions: "*depuis l'agacement jusqu'à la tendresse, la tristesse, la colère parfois*" concède Amelle. "*Parfois en simplement quelques mots, des témoins pouvaient nous faire comprendre beaucoup de leur expérience, de leur douleur, de leur apprentissage mais aussi de leur reconstruction*" explique Elisabeth. Le capital humain et émotionnel de ces entretiens a d'ailleurs donné lieu à diverses réactions chez les stagiaires. Pour Tu-Vi ces moments d'écoute et de confrontation ont été "*parfois stimulants, parfois difficiles au quotidien*", mais elle les a reçus comme "*des invitations à*

explorer ce qui pouvait toucher et heurter ma sensibilité”. Pour comprendre ces réflexions, l’équipe a organisé une rencontre à l’Université Américaine de Paris avec la psycho-sociologue Sharman Levinson, professeur associé en psychologie, maître de conférence à l’Université d’Angers et chercheuse au Centre de Recherche en épidémiologie et santé des populations (INSERM, Université Paris Sud, Université de Versailles). Il s’agissait de traiter l’aspect psychologique et les problématiques liés à la réception du récit par l’enquêteur et le transcripteur. Cet échange s’est constitué d’une présentation sur les enjeux du trauma vicariant suivie d’une table ronde afin de saisir nos perturbations émotionnelles. La problématique principale portait sur les mécanismes qu’il était possible de mettre en place en cas d’émotivité incontrôlée ou de déstabilisation lié au contenu des témoignages. Selon Amelle ce travail “ *nous renseigne sur notre capacité à nous préserver et sur nos propres angoisses.* ” Le but de l’exercice était pour chaque stagiaire de trouver des outils propres à son mode de fonctionnement afin de se prémunir de l’impact des écoutes.

Pour les stagiaires le chemin s’achève ici, à l’aube de l’arrivée pour septembre d’autres stagiaires. Si la transcription des entretiens de la première phase touche à sa fin, les entretiens de la deuxième ont déjà eu lieu, et leur transcription arrivera donc dans la foulée. En attendant les résultats de 2026...

A tous les stagiaires de l’été 2019 :

Charles - Étudiant en Histoire, Université Paris II

Clémentine - Master 2 histoire de l’art, archéologie, science de l’archéologie, Université Paris X

Clémence - Licence 3 Sociologie et informatique des sciences humaines, Université Paris IV

Louise-Eugénie - Master 1 Industries culturelles, Université Paris III

Yvan - Master 1 pro Bilingue Intelligence et innovations culturelles, Université Paris VII

Suzanne - Master 2 Médias, Langages et Société à l’IFP Panthéon-Assas

Amelle - Master 2 Science politique, institutions politiques, Université Paris I

Leïla - Bachelor 3 Expertise et Marché de l’art, IESA art&culture

Chloé - Master 1 Journaliste reporter d’images, IICP

Tiago - Master 2 Sciences Po Bordeaux

Nikita - Licence 3 d’Esthétique, Ecole des arts de la Sorbonne, Université Paris 1

Léo - Classe Préparatoire des Grandes Écoles, Lycée Condorcet

Tu-Vi - Licence 3 philosophie et sociologie, Université Paris IV

Elisabeth - Cycle Pluridisciplinaire d’Études Supérieures, science politique, Université PSL

Axel - Master 2 Science politique, sociologie politique, Université Paris X

Ainsi qu’à nos encadrants : Brian Chauvel, Emmanuel Debono, Anna-Capucine Jarry, Carine Klein, Annaïg Lefeuvre, Anselme Le Texier, Denis Peschanski, Clare-Mary Puyfhoulloux, Annabelle Réaubourg et Roberto Ticca.

Suzanne, Leïla, Chloé